

E-learning

MAXICOURT : LE SOUTIEN SCOLAIRE À TRÈS HAUT DÉBIT

Leader du soutien scolaire sur internet en France, Maxicours cherche à mettre à profit le THD pour installer encore un peu plus l'image au cœur de ses services, grâce à un lien à 100 Mbit/s.

Son père avait créé les fameux cahiers de vacances en 1933, et Patrice Magnard a décidé de prolonger le sillon tracé en fondant en 2000 la société Maxicours, structure spécialisée dans le soutien scolaire sur internet pour tous les niveaux. En se connectant, les élèves ont accès à une bibliothèque de cours, d'exercices, et leurs différents travaux sont enregistrés afin de leur proposer au fur et à mesure des programmes de révision adaptés et des tableaux de bord personnalisés, destinés à assurer le suivi des progrès réalisés. Aujourd'hui, 30 000 familles sont abonnées à Maxicours et 400 établissements scolaires l'utilisent comme outil. La société compte 30 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros. En appui des différents cours disponibles en ligne, Maxicours dispose déjà de ►



Patrice Magnard
fondateur et dirigeant de Maxicours



►► 5 000 vidéos pédagogiques, écrites par des professeurs, et interprétées par des comédiens professionnels (« *L'art de faire passer un message devant une caméra ne s'improvise pas* », explique Patrice Magnard). Les élèves peuvent poser des questions écrites à leurs professeurs et reçoivent des réponses uniquement textuelles pour l'instant. Mais pour aller plus loin, Maxicours a bien identifié qu'il avait besoin de plus de débit, et par conséquent de fibre optique. Depuis le début de l'année, il dispose de 100 Mbit/s symétriques fournis par Céleste. « *Depuis que nous disposons d'un tel débit, nous sommes en phase d'expérimentation sur différents projets avec Cap Digital (pôle de compétitivité des contenus numériques de la région Ile-de-France, ndlr)* », explique Patrice Magnard, « *nous travaillons notamment sur la possibilité pour un élève d'avoir son professeur en visio* ». Une autre piste d'expérimentation concerne la mise en place de cours en



visioconférence, dans lesquels le professeur d'adresserait, comme dans un cours réel, à un ensemble d'élèves qui se verraient tous les uns les autres. « *Nous n'avons pas encore de modèles économiques pertinents* », explique Patrice Magnard, « *tout simplement parce qu'il existe un certain nombre de freins à lever* ». Le plus important est sans conteste l'obligation d'avoir une communication en THD de bout en bout. Or, le nombre de foyers équipés est pour l'instant très faible. « *C'est une condition sine qua non de la qualité pédagogique résultante* », explique Patrice Magnard, « *lors d'un cours en visioconférence, il ne faut pas être parasité pas des problèmes ou même seulement un inconfort technique, or le haut-débit permet des cours à distance, mais le confort constaté n'est pas suffisant, car l'image peut sauter ou le son être*

décalé, ce qui empêche l'élève de se concentrer ». En attendant que le THD se démocratise, Maxicours a de toute façon mis à profit sa fibre optique pour faciliter les téléchargements des vidéos sur ses serveurs, et pour améliorer le confort de travail de ses collaborateurs.



LES DONNÉES DU PROBLÈME

Objectifs : franchir une étape en proposant des cours en vidéoconférence de qualité optimale **Moyens** : lien en fibre optique à 100 Mbit/s **Résultats** : services en cours d'expérimentation, qui se heurtent pour l'instant au faible nombre de familles équipées en THD